

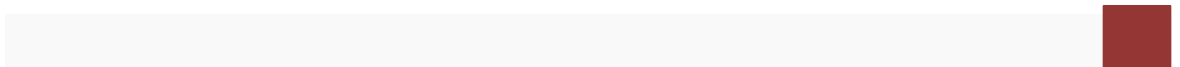


L'action des universités québécoises pour, par et avec les Premiers Peuples

Portrait 2019

PORTRAIT DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Ce portrait a été réalisé dans le cadre d'une vaste collecte de données menée pour le compte du Bureau de coopération interuniversitaire dans chacun des 19 établissements universitaires québécois. Pour consulter la synthèse des données recueillies : Jean, Johanne (dir.) (2020) *L'action des universités québécoises pour, par et avec les Premiers Peuples - Portrait 2019*. Rapport produit pour le Bureau de coopération interuniversitaire. 84 p.



Introduction

L'Université de Montréal maintient des liens avec les peuples autochtones depuis de nombreuses années notamment par l'enseignement et la recherche au Département d'anthropologie.

Depuis 2014, le rapprochement entre l'Université de Montréal et les communautés autochtones s'est renforcé avec la création d'un programme et d'un module en études autochtones, d'un salon (Uatik) et d'un regroupement (Ok8Api) d'étudiants autochtones ainsi que l'organisation d'une Semaine autochtone (MITIG).

En 2016, l'Université de Montréal créait un groupe de travail avec le mandat de proposer des améliorations à l'expérience étudiante autochtone.

À la suite d'une première recommandation de ce groupe de travail, l'Université de Montréal adoptait en mars 2018 une Déclaration de reconnaissance des territoires autochtones¹. Ensuite, en s'appuyant sur le travail réalisé par ce groupe de travail, l'initiative Place aux Premiers Peuples à l'Université de Montréal, qui s'inscrit dans le chantier plus large de l'équité, de la diversité et de l'inclusion, a vu le jour en 2018.

Alors que la démarche Place aux Premiers Peuples à l'Université de Montréal se poursuit, le plan d'action qui découlera de ces travaux est prévu pour l'hiver 2020.

Le présent document brosse un portrait synthèse de l'intégration des réalités autochtones à la mission de l'Université de Montréal.

¹ *L'Université de Montréal est située là où, bien avant l'établissement des Français, différents peuples autochtones ont interagi les uns avec les autres. Nous souhaitons rendre hommage à ces peuples autochtones, à leurs descendants, ainsi qu'à l'esprit de fraternité qui a présidé à la signature en 1701 de la Grande Paix de Montréal, traité de paix fondateur de rapports pacifiques durables entre la France, ses alliés autochtones et la Confédération haudenosani (prononciation: o-di-no-sho-ni). L'esprit de fraternité à l'origine de ce traité est un modèle pour notre communauté universitaire.*

Section 1 – Organisation

1.1 Gouvernance²

■ Conseil d'administration et autres instances

Pour le moment, il n'y a pas de représentation autochtone aux les instances de l'Université de Montréal (UdeM).

Le Conseil de l'Université (conseil d'administration) a adopté en 2018 une déclaration de reconnaissance des territoires autochtones sur lesquels les différents campus de l'UdeM sont construits, déclaration qui est lue à l'ouverture des activités institutionnelles (ex : collations des grades). Cette déclaration, rédigée par des chercheurs de l'UdeM en droit et en anthropologie, fait suite à la première recommandation du groupe de travail créé par le vice-rectorat aux études.

■ Comité consultatif autochtone

Pour le moment, l'UdeM n'a pas de comité consultatif autochtone.

1.2 Planification stratégique

La planification stratégique 2016-2021 de l'UdeM ne fait pas de mention spécifique aux peuples autochtones. Cependant, le développement de l'UdeM en cette matière s'appuie sur le thème stratégique « Amplifier notre impact » selon le principe transversal permettre aux étudiants d'aller au bout de leurs ambitions et où l'établissement met en oeuvre l'orientation offrir un environnement encourageant la diversité et l'équité dans le vivre-ensemble, entre autres avec l'objectif 35 : Soutenir l'équité et la diversité dans la communauté universitaire et dans la société.

C'est ainsi que l'initiative Place aux Premiers Peuples à l'Université de Montréal s'inscrit dans le cadre de l'engagement de l'UdeM en matière d'équité, de diversité et d'inclusion.

Cette initiative prend racine dans le suivi du rapport et des appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation du Canada. Elle trouve aussi son inspiration dans la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones.

À l'automne 2016, un groupe de travail composé de professeurs, d'employés et d'étudiants, dont des membres des peuples autochtones, a été formé afin de soumettre des recommandations visant à améliorer l'accueil et l'expérience des étudiants des Premières Nations, Métis et Inuits à l'Université de Montréal.

Les travaux du groupe, qui a consulté des professeurs de différentes disciplines et des membres de communautés autochtones extérieures à l'Université, ont notamment mené à la création et à l'adoption, le 26 mars 2018, de la Déclaration de reconnaissance des territoires autochtones.

² Représentation autochtone aux comités décisionnels et consultatifs (ex. : conseil d'administration, comité consultatif autochtone, comité d'éthique de la recherche).

L'Université de Montréal s'est engagée dans la planification et la mise en œuvre d'une autre phase de réalisation de cette initiative qui s'inscrit maintenant dans le chantier plus large de l'équité, de la diversité et de l'inclusion à l'UdeM. Un groupe de travail et conseil ainsi qu'un comité de rédaction se sont réunis à plusieurs occasions en 2018 et 2019.

Le travail de réflexion issu de ces tables de consultation paritaires Autochtone-Allochtone a permis de dégager les valeurs fondatrices, les principes et les champs d'action à la base du plan d'action qui sera déployé à l'hiver 2020.

Ce dernier couvrira les volets suivants : reconnaissance et gouvernance; recrutement, rétention, soutien et réussite des étudiants; recrutement et soutien du personnel; formation; recherche et partage des savoirs; partenariats et services à la collectivité.

1.3 Structure administrative

Dans la foulée des travaux du groupe de travail Place aux Premiers Peuples, l'UdeM a créé en 2018 le poste de conseillère spéciale du recteur en matière d'équité, de diversité et d'inclusion et l'ajout de postes spécifiques au dossier autochtone.

À cet égard, l'UdeM vient d'embaucher un agent de liaison au Salon Uatik des Services aux étudiants. En plus de son implication dans le développement des projets pour mieux répondre aux besoins des étudiants autochtones, cette personne sera présente au Salon ainsi que dans les locaux de l'Accueil et soutien aux nouveaux étudiants. Son travail sera épaulé par une étudiante autochtone qui agira à titre d'animatrice culturelle pour l'ensemble des activités et des projets du Salon Uatik.

De plus, l'UdeM a créé le poste de conseiller principal – conseillère principale aux relations autochtones pour appuyer la haute direction et les directions des facultés en matière d'orientations, de stratégies et d'initiatives, soutenir les différents acteurs, organismes et instances tant internes et externes dans la mise en œuvre de la mission de l'UdeM en lien avec les réalités autochtones et participer au rayonnement de l'établissement auprès des communautés autochtones.

Par ailleurs, les diplômés peuvent s'engager dans la gouvernance académique et administrative. C'est ainsi qu'en 2010, le Dr Stanley Vollant a contribué à la création du Programme de formation de médecins des Premières Nations et des Inuits du Québec à la Faculté de médecine de l'UdeM. Source d'inspiration pour les membres des Premières Nations, ce diplômé est le tout premier chirurgien autochtone du Québec. De plus, de 2010 à 2017, le Dr Vollant a entrepris une marche de près de 6 000 km sur les chemins foulés par ses ancêtres, l'*Innu Meshkenu*, qui avait pour objectif d'encourager les jeunes autochtones à ne jamais abandonner leurs rêves.³

1.4 Politiques et réglementation de l'établissement

Outre la déclaration territoriale mentionnée précédemment, certaines unités de l'Université se sont dotées de procédures internes pour favoriser la participation des communautés autochtones. La Faculté de médecine, par exemple, de concert avec d'autres facultés de médecine au Québec ont instauré des contingentements d'admissions pour les étudiants autochtones.

³ <https://durable.umontreal.ca/campus/dimension-sociale/social/autochtones-et-inuits/>

L'unité du développement durable développe une dimension sociale et notamment envers les communautés autochtones. En 2015, un pin blanc a été planté pour souligner l'enracinement des études autochtones à l'UdeM, dans la foulée de la création des initiatives et programmes d'études. Par cette action, l'Université a créé un jardin des Premières Nations, situé aux résidences de l'Université.⁴

Section 2 – Enseignement aux trois cycles

2.1 Effectif étudiant autochtone

Depuis 2013, avec l'arrivée d'un nouveau système de gestion des informations, l'UdeM encourage les étudiants autochtones à s'auto-identifier lors du dépôt de la demande d'admission⁵. L'étudiant peut ainsi procéder à même le formulaire en ligne dans la section «statut légal». L'étudiant autochtone peut également, depuis 2018, s'auto-identifier en cours de cheminement de programme.

Sans connaître le nombre exact d'étudiants autochtones inscrits, puisque l'identification se fait sur une base volontaire, l'UdeM estime qu'ils sont actuellement une quarantaine.

2.2 Offre de programmes répondant aux visions, valeurs, besoins et intérêts des communautés autochtones

Le patrimoine de l'UdeM comprend trois programmes directement en lien avec les visions, les valeurs, les besoins et les intérêts des communautés autochtones :

■ **Faculté des arts et des sciences au Département d'anthropologie :**

- Mineure en études autochtones;
- Microprogramme de 1er cycle en études autochtones.

Ces programmes permettent aux étudiants d'acquérir des outils pour travailler avec les Autochtones tout en étant sensibilisés aux particularités de leurs histoires, de leurs cultures et aux questions sociales qui les touchent. Ils offrent la possibilité d'effectuer des stages sur le terrain.

■ **Faculté des arts et des sciences au Département de littérature et de langues du monde :**

- D.E.S.S en récits et médias autochtones (créé en 2015 - Professeure en charge du programme : Sarah Henzi)

Ce programme s'inscrit dans le domaine interdisciplinaire des études autochtones. Il vise à doter l'étudiant de connaissances théoriques et critiques de même que d'une expérience pratique de collaboration avec des instances artistiques et culturelles autochtones locales. Il offre une dimension internationale et multilingue qui présente des occasions de réseautage au Canada

⁴ https://cercleok8api.files.wordpress.com/2015/10/arbre_27oct-2015.jpg

⁵ Il est important de noter que l'auto-identification n'a aucune influence sur le processus d'admission ou sur le cheminement académique de l'étudiant autochtone. (source : site web admission)

anglais et ailleurs dans les Amériques. De plus, il incite l'étudiant à poursuivre une réflexion sérieuse et engagée sur la question de la décolonisation.

■ **Faculté des arts et des sciences au Département de littérature et de langues du monde :**

- Cours d'innu

Les cours de langue innue sont offerts au Centre de langues de la Faculté des arts et des sciences qui utilise une approche pédagogique axée sur la communication. La maîtrise des bases de la langue innue est un atout pour les étudiants de la mineure en études autochtones et du diplôme d'études supérieures spécialisées en récits et médias autochtones, ainsi que pour ceux de nombreuses autres disciplines.

■ **École d'été :**

Une école d'été du CÉRIUM (Centre d'études et de recherches internationales de l'Université de Montréal) est destinée chaque année aux questions autochtones. Le thème de l'école de 2018 était : « Résurgence et relationalité : corps, récits et épistémologies autochtones ».⁶

En 2019, l'UdeM tiendra l'école d'été « Les espaces de la création autochtone en milieu urbain – patrimoines, innovations, affirmations ». Organisé en collaboration avec le CIÉRA Montréal et plusieurs organisations communautaires autochtones, cette école d'été portera sur la création autochtone à Montréal et les diverses manières dont les arts, le design et la culture matérielle autochtones marquent et animent les espaces urbains, et en quoi ces diverses formes d'expression peuvent contribuer à l'affirmation identitaire autochtone en ville.

L'école d'été cible des étudiants de 2e cycle de l'UdeM et du réseau CIÉRA (Université Laval, UQAM, UQO, UQAT, UQTR, UQAC) ainsi que des professionnels des institutions culturelles.

2.3 Insertion de contenus autochtones dans les cours ou partie de cours offerts aux étudiants autochtones et allochtones dans les programmes réguliers

Il existe plusieurs cours traitant de thématiques autochtones au sein de divers programmes. Ceux-ci n'ont cependant pas été répertoriés. C'est notamment le cas dans des disciplines comme l'anthropologie (ex. : ANT3030 Les Autochtones et l'état canadien, ANT3854 Autochtones de l'Est canadien, ANT3882 Préhistoire du Québec, AUT2001 Introduction aux langues autochtones), le service social (ex. : des contenus spécifiques dans le cadre de cours de spécialités), la criminologie ainsi que plusieurs formations interdisciplinaires.

LA LISTE SUIVANTE PRÉSENTE LES COURS AUX CYCLES SUPÉRIEURS AVEC DES THÉMATIQUES

AUTOCHTONES :

Cours	Programmes
Arts et cinémas autochtones	DESS en récits et médias autochtones; maîtrise en histoire de l'art; maîtrise en cinéma; doctorat en études cinématographiques.
Autochtones et interprétations du monde	DESS en récits et médias autochtones; maîtrise en anthropologie.

⁶ <https://cerium.umontreal.ca/etudes/ecoles-dete-2018/resurgence-et-relationalite-corps-recits-et-epistemologies-autochtones/>

Cours	Programmes
Historiographie des études autochtones au Canada	DESS en récits et médias autochtones; maîtrise en histoire.
Géographie des peuples autochtones	DESS en récits et médias autochtones; maîtrise en géographie; DESS en géographie appliquée en environnement; DESS en géographie et études environnementales.
Indigenous Literatures in English	DESS en récits et médias autochtones; maîtrise en études anglaises; doctorat en études anglaises.
Problèmes religieux autochtones	Maîtrise en sciences des religions; doctorat en sciences des religions.
Réalisations et mobilisation autochtones	Microprogramme de 2e cycle en pratiques et politiques du pluralisme; DESS en récits et médias autochtones; DESS en société, politiques publiques et santé; microprogramme de 2e cycle société, politiques publiques et santé.
Récits et médias autochtones	DESS en récits et médias autochtones.
Stage en milieu artistique autochtone	DESS en récits et médias autochtones.
Théorie autochtone et colonialisme de peuplement	Maîtrise en études internationales; DESS en études internationales; microprogramme de 2e cycle en pratiques et politiques du pluralisme; DESS en récits et médias autochtones; maîtrise en littérature comparée; doctorat en littérature.

2.4 Participation d'intervenants autochtones⁷ à l'intérieur des cours

Les professeurs de l'UdeM invitent régulièrement des conférenciers autochtones à l'intérieur de certains cours. Cependant, il n'y a pas de liste exhaustive de la participation de ces conférenciers.

2.5 Services de pédagogie universitaire

Le Centre de pédagogie universitaire (CPU) offre des ateliers de formation sur la conception universelle de l'apprentissage (CUA) qui visent à développer des situations d'apprentissage pour qu'elles s'adaptent aux caractéristiques des divers apprenants (diversité culturelle, ESH etc...). Ce travail est fait en collaboration avec les Services aux étudiants (SAÉ).

2.6 Cheminement académique et règles administratives

À l'initiative des facultés de médecine du Québec, de concert avec la Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador (CSSSPNQL), quatre places sont réservées à des étudiants autochtones désirant entreprendre des études en médecine.

Des travaux sont en cours afin d'examiner la possibilité d'étendre ces modalités à d'autres programmes de l'UdeM.

⁷ C'est-à-dire comme chargés de cours, chargés d'enseignement, conférenciers, aides-enseignants, etc.

2.7 Lieux et moyens d'enseignement

La majorité des cours offerts à l'UdeM sont en mode présentiel.

Ces dernières années, l'UdeM a mis en place plusieurs activités visant la promotion et le rapprochement avec les communautés autochtones. À titre d'exemple, mentionnons la création du groupe d'intérêt en santé autochtone (GISA). Mis en place avec la collaboration des communautés atikamekw (c'est-à-dire Manawan et Wemontaci) et innues (Côte-Nord et Basse-Côte-Nord), ce groupe vise à promouvoir la persévérance scolaire et les saines habitudes de vie chez les jeunes Autochtones du Québec, à sensibiliser les futurs professionnels aux cultures autochtones et aux enjeux de santé qui leur sont propres, ainsi qu'à valoriser l'implication communautaire et à encourager la pratique en communauté.

Les activités du GISA sont :

- Des conférences et des discussions au Salon Uatik réservées aux étudiants autochtones de l'UdeM et qui représentent des occasions de rencontrer des leaders et des penseurs des différentes communautés autochtones du Québec ;
- Des « mini-écoles de la santé », créées en 2011 par le Dr Stanley Vollant, diplômé de l'UdeM en médecine et chirurgie générale (1989 et 1995), tenues dans des communautés autochtones⁸ avec des étudiants de médecine, mais aussi d'autres disciplines ayant emboîté le pas : travail social, sciences infirmières, médecine dentaire, audiologie, ergothérapie, pharmacie et optométrie ;
- L'accueil à l'UdeM d'étudiants autochtones du collégial.

2.8 Langues d'enseignement

L'enseignement à l'UdeM est en français. Le Centre de langues de la Faculté des arts et des sciences offre des cours de langue innue.

Section 3 – Expérience étudiante

3.1 Accueil et intégration

En ce qui concerne l'accueil, l'UdeM tient des séances organisées pour les nouveaux étudiants. Ces séances comprennent une visite générale du campus et une présentation des éléments plus spécifiques aux étudiants autochtones. De plus, ces séances permettent une exploration de l'utilisation des différentes plateformes informatiques de l'UdeM (c'est-à-dire Portail, centre étudiant, Studium) et une présentation des incontournables (c'est-à-dire carte étudiante de l'UdeM, carte OPUS, courriel, assurances, droits de scolarité).

Pour leur intégration, l'UdeM maintient une communication personnalisée par téléphone et courriel avec les nouveaux étudiants autochtones et l'établissement a mis en place un jumelage

⁸ Le GISA cible les écoles primaires et secondaires des communautés autochtones atikamekw et innues qui sont partenaires.

des nouveaux étudiants autochtones avec des étudiants autochtones en cours de cheminement. De plus, les étudiants autochtones bénéficient de divers services, comme un programme de mentorat par les pairs.

Les initiatives de l'UdeM lors des dernières années favorisent une meilleure intégration des étudiants autochtones dans la communauté universitaire. Certains étudiants autochtones participent à ces initiatives et cherchent après leurs études à poursuivre l'intégration des populations autochtones dans la société⁹.

3.2 Offre de soutien à la réussite académique, psychosocial, financier et logistique aux étudiants

Les Services aux étudiants (SAE) déploient une offre de soutien s'adressant aux étudiants autochtones de l'UdeM. Ce soutien comprend de la médiation culturelle, de la révision linguistique, le renforcement des compétences, du réseautage, de l'aide psychologique et la possibilité de mentorat par les pairs. Il est offert par un personnel connaissant des questions autochtones et vise à améliorer la sécurisation culturelle des étudiants autochtones.

Sur le plan du soutien financier, l'UdeM offre des bourses générales destinées à l'ensemble des étudiants, mais certaines d'entre elles sont réservées aux étudiants autochtones. C'est le cas de la bourse d'études autochtones de la Faculté des arts et des sciences¹⁰ (2 500 \$) et du concours tenu par les SAE pour les bourses Mary Two-Axe Earley¹¹ (2 bourses de 3 000 \$), la bourse de la famille Ricci (1 000 \$), la bourse UdeM pour étudiants autochtones (2 000 \$) et le prix Kistabich (1 000\$).

L'UdeM encourage les étudiants autochtones à s'auto-identifier afin de permettre à l'Université de s'assurer que ses services répondent aux attentes et aux besoins de ces étudiants, et de leur transmettre des informations pertinentes concernant les services offerts ainsi que les appuis financiers disponibles afin de favoriser la réussite de leurs études.

La communauté autochtone a accès gratuitement aux services offerts par les Services aux étudiants, ce qui inclut les services de santé et de psychologie. Pour ce qui est du logement, ils ont accès aux services de logement hors campus.

⁹ Voir l'exemple de Mme Anne Mapachee, <https://nouvelles.umontreal.ca/article/2018/09/19/anna-mapachee-une-bacheliere-qui-a-fait-bouger-les-choses/>

¹⁰ Cette bourse vise à promouvoir les études autochtones. Elle est offerte aux étudiants de 1^{er} cycle les années paires et aux étudiants de cycles supérieurs les années impaires.

¹¹ Cette bourse de 3 000 \$ s'adresse aux étudiantes autochtones inscrites dans un programme menant à une profession en médecine, santé, sciences infirmières, psychologie, travail social ou éducation. Le fonds des "Bourses Mary Two-Axe Earley" a été créé par Mme Bernadette Ska et M. Jean-Marie Van der Maren (tous deux professeurs retraités de l'UdeM) en l'honneur de Mary Two-Axe Earley qui a milité pour la défense des droits des femmes autochtones. L'objectif de ce fonds est d'aider des jeunes femmes autochtones qui démontrent un besoin financier afin qu'elles soient en mesure de poursuivre des études universitaires. Il vise à reconnaître leurs efforts ainsi que leur persévérance.

3.3 Activités culturelles et sociales pour les étudiants autochtones et activités mixtes avec la communauté universitaire.

Depuis 2015, l'UdeM tient la Semaine autochtone MITIG (arbre en algonquin) un événement qui vise à célébrer le patrimoine, le savoir, la culture et la contribution uniques des Premières Nations. Les activités du MITIG (ex. : visite d'un shaputuan¹², pow-wow) favorisent la visibilité de la culture autochtone et la sensibilisation aux réalités autochtones ce qui renforce les liens entre les Autochtones et les Allochtones.

Conjointement avec le Cercle des Premières Nations de l'UQAM, l'UdeM tient l'événement « L'épreuve de vérité » pendant lequel il y a des discussions et des échanges sur le rôle incontournable de l'éducation pour une amélioration concrète du mieux-être global des Premiers Peuples au Canada, en particulier des jeunes générations.

Dans le cadre de la 28e Semaine interculturelle de l'Action humanitaire et communautaire (AHC), l'UdeM organise l'événement Makushan qui est une soirée de rencontre et d'échanges avec les Premières Nations du Québec afin de célébrer leur culture, leur musique, leur mode vie.

Le Cercle autochtone Ok8API de l'UdeM est un regroupement étudiant dont la mission est de rapprocher les populations autochtones et la communauté de l'UdeM dans le but de lutter contre les préjugés et la discrimination envers les Autochtones ainsi que de favoriser l'intégration des étudiants autochtones à la vie universitaire et encourager le partage égalitaire des connaissances et des cultures.

L'association des étudiants en droit de la Faculté de droit a également créé un comité du droit autochtone. Ce comité a pour objectif « d'informer et de sensibiliser les membres de la Faculté sur les divers enjeux liés au droit autochtone canadien ». Le comité compte promouvoir le rapprochement entre les communautés autochtones et juridique par l'entremise de publications, de conférences et de séminaires. Le comité a également comme mission de favoriser la collaboration entre la Faculté de droit et les autres facultés de sciences sociales de l'Université de Montréal permettant ainsi une meilleure compréhension de la question autochtone au Canada.¹³

Les pages Facebook du Salon Uatik et du Cercle Ok8API permettent de maintenir une communication interactive avec les étudiants autochtones.

De plus, l'UdeM organise pour les étudiants autochtones des sorties à la Station de biologie des Laurentides afin de leur permettre de s'éloigner du stress de la ville et de se rapprocher de la nature. Il s'agit d'une activité importante pour plusieurs étudiants autochtones provenant de milieux ruraux.

Ajoutons que dans plusieurs secteurs de l'établissement, l'UdeM accueille des artistes (musiciens, cinéastes, photographes), des professeurs, des chercheurs et des leaders des communautés autochtones sur le campus. Elle a aussi pris l'initiative de valoriser et de numériser une partie de ses collections d'œuvre d'art autochtones d'Amérique du Nord.

¹² Il s'agit du Shaputuan de l'Institut Tshakapesh.

¹³ <http://aedmontreal.com/comites/#comite-droit-autochtone>

3.4 Activités de célébration de la réussite des étudiants autochtones

Afin de célébrer la réussite des étudiants autochtones, l'UdeM :

- Tient les « Midis des finissants autochtones » qui visent à souligner la persévérance des étudiants autochtones;
- Prononce une déclaration de reconnaissance du territoire lors des cérémonies de collation des grades;
- Remet des doctorats honoris causa à certaines personnalités autochtones qui se distinguent (Michèle Audette, 2018, André Dudemaine, 2017, Nicole Nanatasis O'bomsawin, 2011, Rita Letendre, 2010).

L'UdeM reconnaît la contribution de ses diplômés autochtones, mentionnons le Dr Edward Cree, le Dr Stanley Vollant et l'anthropologue et muséologue Nicole O'Bomsawin¹⁴.

3.5 Infrastructures pour les étudiants autochtones

L'UdeM a créé le Salon Uatik. Signifiant tanière en innu, ce local est réservé aux étudiants autochtones du Québec et du Canada pour des rencontres ainsi que des activités de détente et de travail. Le Salon Uatik se veut un lieu d'accueil favorisant la socialisation, le sentiment de sécurité, le réseautage et une insertion réussie des étudiants autochtones au sein de la communauté universitaire à l'UdeM.

Au Salon Uatik, l'étudiant autochtone se voit proposer du tutorat linguistique et scolaire, une bibliothèque spécialisée, des activités culturelles, du mentorat, la visite d'aînés et du soutien psychosocial.

- **Parc Tiohtià :ke Otsira'kéhne**

En 2009, la Ville de Montréal annonçait la création du parc du Troisième sommet, sur le sommet Outremont situé sur le flanc nord du Mont-Royal, fruit de la collaboration de l'Université de Montréal, du Cimetière Notre-Dame-des-Neiges et de la Ville. À cet effet, l'Université loue à la Ville depuis 2010 plus de 13 des 23 hectares qui constituent ce parc accessible aux citoyens. Le bail, d'une durée de 50 ans, est renouvelable à échéance. Depuis 2017, le parc porte désormais le nom mohawk « Tiohtià :ke Otsira'kéhne », qui signifie : autour du feu, sur l'île où le groupe se sépare.

- **Plan Directeur D'aménagement du campus de la montagne**

En 2018-2019, l'UdeM a révisé son plan directeur d'aménagement. Pour ce qui est de la reconnaissance autochtone, tout comme l'ont fait plusieurs villes, elle « souhaite mettre l'héritage autochtone en valeur, tant dans son environnement bâti que dans ses espaces publics, en intégrant la diversité de la culture autochtone dans les projets de design. »... « pour le Campus de la montagne, l'objectif est que tous les membres des Premiers Peuples (étudiants, professeurs, employés, visiteurs, etc.) se sentent chez eux à l'Université de Montréal, ce qui implique d'intégrer les valeurs, les symboles et les principes de design autochtone, lorsque approprié, dans les aménagements extérieurs et intérieurs ».

¹⁴ <https://nouvelles.umontreal.ca/article/2016/09/19/mitig-en-fete/>

3.6 Personnel autochtone

L'UdeM adhère au programme d'accès à l'égalité en emploi depuis 2007. Des 5 266 employés qui ont complété le questionnaire d'auto-identification, 18 personnes se sont identifiées comme appartenant à une communauté autochtone.

3.7 Accès au soutien des aînés

Il n'y a pas de programme « aîné en résidence ». Cependant, des rencontres avec des aînés sont organisées pour les étudiants autochtones au Salon Uatik. Au cours des trois dernières années, un certain nombre de rencontres (2 à 3 par année) ont eu lieu avec des aînés. Des midis-discussions sont organisés au Salon Uatik et l'ensemble des étudiants autochtones sont invités à y participer. Ces rencontres coïncident habituellement avec des conférences données dans le cadre de cours siglés.

3.8 Compétences culturelles du personnel universitaire dans les différents services

Pour le moment, l'UdeM n'a pas déployé de stratégie de formation systématique de son personnel en lien avec la sensibilisation ou la sécurisation culturelle des étudiants autochtones. Cependant, l'UdeM tient des consultations ponctuelles sur demande.

Section 4 – Recherche et création

4.1 Personnel autochtone en recherche

Selon le processus d'auto-déclaration des membres du personnel, l'UdeM compterait trois professeurs agrégés d'origine autochtone (tableau 1).

TABLEAU 1 : RÉPARTITION DU PERSONNEL DE RECHERCHE AU 1ER JANVIER 2018

Catégories	Totaux	Autochtones
Professeurs adjoints	271	0,0 %
Professeurs agrégés	421	0,7 %
Professeurs titulaires	619	0,0 %
Chargés d'enseignement	3	0,0 %
Attachés de recherche	2	0,0 %
Totaux	1 316	0,2 %

4.2 Objectifs de développement des compétences en recherche pour des Autochtones

À l'UdeM, le développement des compétences en recherche pour des Autochtones se concrétise par la mise en œuvre de programmes de partenariat, ainsi que dans la réalisation de projets de recherche qui intègrent du personnel ou des aînés des communautés, notamment par des approches de recherche action participative.

▪ Programmes de partenariat

Québec IMNP : programme de mentorat <http://qimnp.com/fr/>. « Le Réseau de mentorat autochtone du Québec s'est engagé à servir et à soutenir les étudiants autochtones grâce à des

possibilités de mentorat conventionnel et non conventionnel, ainsi que des occasions d'apprentissage expérientiel, quatre instituts d'été annuels et des opportunités de mentorat électronique.» Le Réseau est issu d'un partenariat entre la Kahnawake Schools Diabetes Prevention Project (KSDPP), l'Université McGill, l'Université de Montréal, l'Université Laval, l'Université du Québec à Montréal et l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue.

Projet SEUR (Sensibilisation aux études universitaires et à la recherche) : initiative de l'Université de Montréal, créée en 2008 et cherchant notamment à encourager la persévérance scolaire chez les étudiants du secondaire et du collégial, en particulier auprès des groupes sous-représentés à l'université de façon générale ou dans certains secteurs d'études. Inclut un volet jeunes Autochtones : <http://seur.qc.ca/jeunes-autochtones/>.

- **Programme de financement « Appui à la mobilité pour le développement de projets de recherche avec les milieux autochtones »**

Ce programme a été créé en 2019, dans le cadre des activités de l'initiative « Comprendre et créer, créer pour comprendre » du Laboratoire d'innovation de l'UdeM qui préconise la co-création comme espace de dialogue et de réciprocité avec les communautés afin d'en renforcer l'autonomisation (*empowerment*) et le pouvoir d'agir des individus et des collectivités selon leurs besoins, leurs forces et leurs aspirations.

Le programme « Appui à la mobilité pour le développement de projets de recherche avec les milieux autochtones » appuie la volonté de l'UdeM de soutenir le dialogue avec les milieux autochtones pour la codéfinition de projets de recherche ou d'activités de recherche, en favorisant la mobilité des professeurs et de leurs partenaires autochtones.

- **Projets de recherche**

Voici une liste récente de projets ayant un impact sur les compétences en recherche des Autochtones (entre parenthèses : dates et chercheur principal):

- Écrire l'histoire des Simo Sakaikaniwinnik : impliquer les jeunes pour une meilleure transmission. (2016-2019, Marie-Pierre Bousquet, anthropologie)
- Masinaigan : Transférer aux amérindiens les archives à leur sujet. Rendre accessibles par un site web aux anicinabek (algonquins) des sources rares et des outils de transfert de connaissances. (2017-2018, Marie-Pierre Bousquet, anthropologie)
- Enhancing community-based environmental monitoring in the Canadian Arctic for local and regional assessments and adaptation strategies. (2015-2019, Alain Cuerrier, sciences biologiques)
- Développement d'une zooarchéologie sociale et intégrée : une application au cas des Iroquoiens du Saint-Laurent. (2017-2021, Christian Gates St-Pierre, anthropologie)
- The Power of the Lens: Building Bridges for Cross-Cultural Video-mediated Indigenous Research on Territory, Identity, and Bio-cultural Diversity. (2015-2019, Thora Martina Herrmann, géographie)
- Transfert de la méthodologie des ateliers à Tapiskwan à l'intention des acteurs des milieux communautaires et de l'éducation dans les communautés autochtones du Québec. (2017-2018, Anne Marchand, design)
- Un projet collaboratif avec les jeunes Inuits, leurs familles et communautés : la persévérance scolaire sous l'angle des pratiques éducatives informelles, de la recherche

scientifique communautaire et des cheminements éducatifs. (2016-2021, Jrène Rahm, psychopédagogie et andragogie)

- The Arctic Zoonoses Network: a community-centered monitoring network for vector-borne diseases and wildlife zoonoses in a changing Arctic. (2017-2019, Patrick Leighton, pathologie et microbiologie, médecine vétérinaire)

4.3 Prise en compte des savoirs autochtones traditionnels en recherche et création

A l'UdeM, plusieurs projets de recherche et création tiennent compte des savoirs traditionnels autochtones par la présence de cochercheurs autochtones, le recours à une approche de recherche participative ou par la nature des objets de recherche ciblés (ex : plantes médicinales).

Voici une liste récente de projets tenant compte des savoirs traditionnels autochtones :

- Tradition and transition among the Labrador Inuit. (2017-2020, Alain Cuerrier, sciences biologiques)
- Enhancing community-based environmental monitoring in the Canadian Arctic for local and regional assessments and adaptation strategies. (2015-2019, Alain Cuerrier, sciences biologiques)
- Developing a Collaborative Research Project with the last Speaker of Aonekko'a'ien from Patagonia (2018-2019, Luke Fleming, anthropologie)
- Culturally-based suicide prevention and mental health promotion for indigenous youth. (2015-2019, Sarah Fraser, psychoéducation)
- Développement d'une zooarchéologie sociale et intégrée : une application au cas des Iroquoiens du Saint-Laurent. (2017-2021, Christian Gates St-Pierre, anthropologie)
- CSBQ- les natures du son : les liens entre musique, culture et biodiversité chez les Samis en Laponie. (2015-2020, Thora Martina Herrmann, géographie)
- Workshop of the sacred sites of the Innu Nation in the Subarctic (2014-2020, Thora Martina Herrmann, géographie)
- Revitalisation culturelle en milieu autochtone : pérennisation de la technique de sculpture sur bois dans la communauté Atikamekw d'Obedjiwan. (2017-2021, Anne Marchand, design)
- Développement d'une approche innovante à la pérennisation culturelle en milieu autochtone : projet pilote d'inventaire patrimonial et de création contemporaine atikamekw. (2016-2019, Anne Marchand, design)
- Uniting Traditional Ways and Science around medicinal plants/foods for the better prevention and management of Type 2 Diabetes in Canadian First Nations. (2016-2020, Pierre Haddad, pharmacologie)
- The Best of both Worlds: Developing Strategies to Provide Sage and Culturally Appropriate Access to Traditional Medicines for Diabetes Care in Contemporary Aboriginal Primary Healthcare. (2014-2018, Pierre Haddad, pharmacologie)

4.4 Programmes de cycles supérieurs

Pour le moment, il n'y a pas de programmes de cycles supérieurs portant spécifiquement sur les réalités autochtones. Cependant, plusieurs programmes de cycles supérieurs permettent aux étudiants autochtones et allochtones de traiter de thématiques de recherche en lien avec les réalités autochtones.

Plusieurs programmes de maîtrise et de doctorat offrent des cours traitant de thématiques autochtones (ex : maîtrise en histoire de l'art, maîtrise en cinéma, doctorat en études cinématographiques, maîtrise en anthropologie, maîtrise en histoire, maîtrise en géographie, maîtrise en études anglaises, doctorat en études anglaises, maîtrise en sciences des religions, doctorat en sciences des religions, maîtrise en études internationales, maîtrise en littérature comparée, doctorat en littérature).

4.5 Professeurs et thématiques de recherche et création répondant aux visions, valeurs, besoins et intérêts des communautés autochtones

À l'UdeM, on compte plus de 50 chercheurs dont les intérêts de recherche rejoignent ou croisent les réalités autochtones. Les tableaux suivants présentent les projets actifs dont le leadership est assuré par l'UdeM.

FACULTÉ DES ARTS ET DES SCIENCES

CHERCHEURS	PROJETS
Marc Amyot, Département de sciences biologiques	Contaminant Cycling in the Changing North (2018-2024).
Marie-Pierre Bousquet, Département d'anthropologie	Y a-t-il des deux-esprits chez les Anicinabek ? Réflexion sur les genres face à l'homosexualité (2018-2020). Ecrire l'histoire des Simo Sakaikaniwinnik : impliquer les jeunes pour une meilleure transmission (2016-2019). Masinaigan : Transférer aux Amérindiens les archives à leur sujet. Rendre accessibles par un site web aux anicinabek (algonquins) des sources rares et des outils de transfert de connaissances (2017-2018).
Adrian L. Burke, Département d'anthropologie	L'axe Laurentien depuis l'an deux mille avant notre ère (2017-2022). De l'archéologie analytique à l'archéologie sociale. L'axe du Saint-Laurent depuis l'an Mil (2013-2018).
Alain Cuerrier, Département de sciences biologiques	Tradition and transition among the Labrador Inuit. (2017-2020). Enhancing community-based environmental monitoring in the Canadian Arctic for local and regional assessments and adaptation strategies (2015-2019).
Roxanne de la Sablonnière, Département de psychologie	Coping with Dramatic Social Change in Inuit Communities: a Historical Approach to Relative Deprivation (2013-2020).
Sarah Dufour, École de psychoéducation	Building Research Capacity with First Nations & Mainstream Youth Protection Services in Quebec (2011-2019).
Sarah Fraser, École de psychoéducation	Réseaux, mécanismes et contextes favorisant la collaboration et le partage de savoirs en santé mentale jeunesse auprès des Inuits du Québec (2017-2021). Qaningisiagit: Working Together towards Family Wellbeing (2017-2019). Culturally-based Suicide Prevention and Mental Health Promotion for Indigenous Youth (2015-2019). Ilagiinut: Collaborative Child Mental Health Care from Communities, to Professionals, to Policy Change for Inuit of Canada (2014-2019).

CHERCHEURS	PROJETS
Christian Gates St-Pierre, Département d'anthropologie	Les Iroquoiens du Saint-Laurent et les origines de l'agriculture. (2017-2023). Développement d'une zooarchéologie sociale et intégrée : une application au cas des Iroquoiens du Saint-Laurent (2017-2021).
Simon Harel, Département de littérature et langues du monde.	Récits, mobilité et territoire : expressions créatrices autochtones au Québec (2015-2019).
Thora Martina Herrmann, Département de géographie	CSBQ -Tursujuq national park: one park, many landscapes? Perspectives from Inuit, Cree and visitors (2015-2020). CSBQ - Les natures du son : les liens entre musique, culture et biodiversité chez les Samis en Laponie (2015-2020). Workshop of the sacred sites of the Innu Nation in the Subarctic (2014-2020). The Power of the Lens: Building Bridges for Cross-Cultural Video-mediated Indigenous Research on Territory, Identity, and Bio-cultural Diversity (2015-2019).
Mylène Jaccoud, École de criminologie	Etat et cultures juridiques autochtones : un droit en quête de légitimité. (2013-2018).
Brad Loewen, Département d'anthropologie	Contact by Sea : Basques et Autochtones dans le golfe du Saint-Laurent au XVIIe siècle (2016-2022).
Martin Papillon, Département de science politique	Peuples autochtones, territoires et ressources : une analyse comparée des mécanismes de traduction du consentement préalable, libre et éclairé (2018-2024). Modern Treaty Implementation Research: Strengthening our shared future (2017-2024). Le monde autochtone et les défis du vivre-ensemble : gouvernance, pluriculturalisme et citoyenneté (2015-2022).
Sébastien Rioux, Département de géographie	SEQINEQ : Equipe de recherche franco-québécoise pour initier la réponse à la problématique de l'insécurité alimentaire et énergétique dans l'Arctique Canadien. (2016-2019).
Louise Vigneault, Département d'histoire de l'art et d'études cinématographiques	« Je suis Île / I Am Turtle ». Repenser les représentations artistiques et identitaires autochtones dans l'espace urbain (2017-2019).
Sara Teitelbaum, Département de sociologie	Politique autochtone et planification forestière au défi de l'harmonisation : une étude des processus d'intégration des savoirs autochtones.

FACULTÉ DE L'AMÉNAGEMENT

CHERCHEURS	PROJETS
Anne Marchand, École de design	<p>Revitalisation culturelle en milieu autochtone : pérennisation de la technique de sculpture sur bois dans la communauté Atikamekw d'Obedjiwan (2017-2021).</p> <p>Développement d'une approche innovante à la pérennisation culturelle en milieu autochtone : projet pilote d'inventaire patrimonial et de création contemporaine atikamekw (2016-2019).</p> <p>Design et gestion au service de l'entrepreneuriat culturel autochtone : la création, production et commercialisation d'objets semi-artisanax atikamekws (2015-2019).</p> <p>Transfert de la méthodologie des ateliers à Tapiskwan à l'intention des acteurs des milieux communautaires et de l'éducation dans les communautés autochtones du Québec (2017-2018).</p>

FACULTÉ DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION

CHERCHEURS	PROJETS
Jrène Rahm, Département de psychopédagogie et d'andragogie	Un projet collaboratif avec les jeunes Inuits, leurs familles et communautés : la persévérance scolaire sous l'angle des pratiques éducatives informelles, de la recherche scientifique communautaire et des cheminements éducatifs (2016-2021).

FACULTÉ DE DROIT

CHERCHEURS	PROJETS
Jean-François Gaudreault-DesBiens	État et cultures juridiques autochtones : un droit en quête de légitimité (2013-2018).
Jean Leclair	Le monde autochtone et les défis du vivre-ensemble : gouvernance, pluriculturalisme et citoyenneté (2013-2020).

FACULTÉ DE MÉDECINE

CHERCHEURS	PROJETS
Malek Batal, Département de nutrition	<p>Pulling Together for Health: Food Security in First Nations Communities. (2015-2019).</p> <p>First Nation Food Nutrition and Environment Study. (2013-2019).</p>
Pierre Haddad, Département de pharmacologie	<p>Uniting Traditional Ways and Science around medicinal plants/foods for the better prevention and management of Type 2 Diabetes in Canadian First Nations. (2016-2020).</p> <p>The Best of both Worlds: Developing Strategies to Provide Sage and Culturally Appropriate Access to Traditional Medicines for Diabetes Care in Contemporary Aboriginal Primary Healthcare. (2014-2018).</p>

FACULTÉ DES SCIENCES INFIRMIÈRES

CHERCHEURS	PROJETS
Amélie Blanchet Garneau	Sécurisation culturelle des Autochtones lors d'un épisode de soins : une synthèse critique des écrits. (2018-2020).

FACULTÉ DE MÉDECINE VÉTÉRINAIRE

CHERCHEURS	PROJETS
Patrick Leighton, Département de pathologie et microbiologie	The Arctic Zoonoses Network: a community-centered monitoring network for vector-borne diseases and wildlife zoonoses in a changing Arctic. (2017-2019).
André Ravel, Département de pathologie et microbiologie	Mitigating Illness and Raising Wellness at the Human-Dog Interface in Northern Canada (2017-2022). Qimuxiq: A Multidisciplinary Network on Dog Related Issues in the Canadian Arctic (Nunavik and Nunavut). (2016-2019). Recherche/Action sur la santé et le bien-être des Inuits à l'interface Inuit-chien-environnement (2017-2018).

4.6 Activités de diffusion des résultats de la recherche et création

Pour le moment, l'UdeM ne tient pas d'activité de diffusion des résultats de la recherche spécifiquement en lien avec les réalités autochtones.

4.7 Approches et éthique de la recherche et création

Cinq comités d'éthique sectoriels de la recherche passent en revue et approuvent les différents projets de recherche demandant la participation d'êtres humains, mais aucun n'est spécifiquement lié à la recherche en contexte autochtone.

Avec l'accompagnement des comités d'éthique, les chercheurs ont la responsabilité de respecter les principes directeurs du chapitre 9 – Les Premiers Peuples au Canada – de l'Énoncé de politique des trois conseils : éthique de la recherche avec des êtres humains (EPTC 2, 2014) ainsi que toutes normes appliquées par les communautés autochtones, au Canada et à l'étranger. Outre l'EPTC 2, les comités d'éthique de l'Université recommandent l'usage d'outils spécifiques à la recherche auprès des communautés autochtones et s'appuient également sur ces outils (ex. : la boîte à outils de la CSSPNQL, recherche auprès des femmes autochtones, OCAP, etc.). La page du site Web de l'Université de Montréal réservée à la recherche propose plusieurs liens vers des textes et des outils pertinents (<https://recherche.umontreal.ca/responsabilite-en-recherche/ethique-humaine/cas-particuliers/>).

Afin d'assurer une meilleure représentativité au sein des comités d'éthique, plusieurs organismes œuvrant auprès d'Autochtones sont sollicités afin de recruter des membres de la collectivité ou des professionnels issus des communautés autochtones.

La formation en éthique offerte aux étudiants et aux chercheurs aborde, lorsque c'est pertinent, la question de la recherche avec les Autochtones.

4.8 Infrastructures de recherche et création

À l'UdeM, il n'existe actuellement aucune infrastructure de recherche en lien avec les réalités autochtones financée par la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI).

4.9 Chaires de recherche et création

Un affichage est en cours pour le comblement d'une chaire de recherche du Canada sur les thèmes suivants : (i) recherche en équité, diversité et inclusion et (ii) recherche centrée sur les enjeux des Premiers Peuples, particulièrement dans le contexte de l'éducation, la gouvernance, les sciences et la technologie.

Actuellement, aucune chaire philanthropique ne porte sur les questions autochtones. Toutefois, la Chaire BMO en diversité et gouvernance, la Chaire en relations ethniques et la Chaire en gestion de la diversité culturelle et religieuse sont orientées vers des thématiques susceptibles de s'intéresser éventuellement aux réalités autochtones.

Aucune chaire industrielle ne touche les questions autochtones.

4.10 Partenariats et réseaux stratégiques.

L'Université de Montréal est partenaire avec la Kahnawake Schools Diabetes Prevention Project (KSDPP), l'Université McGill, l'Université Laval, l'Université du Québec à Montréal et l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue dans le cadre du programme de mentorat du projet Québec IMNP.

L'UdeM est membre du Centre interuniversitaire d'études et de recherches autochtones (CIÉRA) dont les antennes sont à Québec, Gatineau et Montréal. L'antenne du CIÉRA à Montréal regroupe des chercheurs œuvrant dans le champ des sciences sociales et humaines à l'Université du Québec à Montréal et à l'Université de Montréal. Son objectif principal est de permettre les échanges entre les différents chercheurs du CIÉRA-MTL ainsi qu'avec les différentes antennes du CIÉRA et à l'international. L'antenne montréalaise se veut également un lieu d'échange et de rencontre entre les chercheurs et les partenaires autochtones du Québec, du Canada et du monde. La professeure de l'UdeM Marie-Pierre Bousquet est directrice adjointe du CIÉRA-Montréal.

Des professeurs de l'UdeM sont aussi co-chercheurs du Réseau de recherche et de connaissances relatives aux peuples autochtones (DIALOG)¹⁵, au Centre pour la conservation et le développement autochtones alternatifs (CICADA)¹⁶ ainsi qu'à la Chaire UNESCO en transmission culturelle chez les Premiers Peuples comme dynamique de mieux-être et d'empowerment¹⁷.

4.11 Programme de bourses d'études aux cycles supérieurs

La bourse en études autochtones de la Faculté des arts et des sciences (2 500 \$) est offerte aux étudiants de cycles supérieurs les années impaires.

¹⁵ Le réseau DIALOG est ancré à l'Institut National de la recherche scientifique – Centre Urbanisation, Culture Société et il est dirigé par la professeure Carole Lévesque.

¹⁶ Le CICADA est ancré à l'Université McGill et il est dirigé par le professeur Colin Scott.

¹⁷ Cette chaire de l'UNESCO est ancrée à l'Université du Québec à Chicoutimi et elle est codirigée par Élisabeth Kaine et Constanza Camelo-Suarez.

Section 5 – Services à la collectivité

5.1 Participation des experts de l’université dans le développement des milieux

Plusieurs professeurs et autres membres de la communauté de l’UdeM sont très impliqués dans le milieu autochtone. La Direction des ressources humaines participe annuellement au Salon de l’emploi autochtone (MAMU) et entretient des liens avec l’organisme Montréal Autochtone.

5.2 Offre de formation continue sur les savoirs et les cultures autochtones

La Faculté de droit organise des activités de formation continue telles que :

- Obligation de consulter les Premières Nations et processus d’évaluation des impacts;
- Système juridique atikamekw.

5.3 Activités de sensibilisation et de formation de la population non autochtone

Les activités de la Semaine autochtone MITIG favorisent la visibilité de la culture autochtone et la sensibilisation aux réalités autochtones ce qui renforce les liens entre les Autochtones et les Allochtones. Beaucoup d’étudiants allochtones participent aux activités de la semaine MITIG et certains d’entre eux organisent même les événements à titre de bénévoles. A ce titre, la semaine MITIG est un bon vecteur de renforcement des liens entre étudiants autochtones et allochtones.